

Sculpture italienne : Florence à la fin du XV^e siècle

Verrocchio était le sculpteur le plus important à Florence à l'époque de Laurent le Magnifique, quand les Médicis dominaient sur la République. Poursuivant les recherches de leurs prédécesseurs florentins sur l'expression de la psychologie individuelle et du mouvement dans l'espace, Verrocchio et ses contemporains donnèrent à leurs figures une nouvelle élégance aristocratique. Leurs œuvres témoignent aussi d'une fascination pour le détail ornemental souvent inspiré des sculptures antiques de la Rome ancienne. Leurs réalisations les plus remarquables comprennent des bustes et des reliefs religieux taillés dans le marbre ou modelés en argile puis mis à feu pour donner des terres cuites.

Benedetto da Maiano

Florentin, 1442–1497

Vierge à l'Enfant, vers 1475

Marbre, 0,583 x 0,390 m
Collection Samuel H. Kress 1960.5.16



Le sculpteur Benedetto da Maiano, le plus grand de sa génération à Florence pour la taille du marbre, aurait été un élève d'Antonio Rossellino. A titre de comparaison, un relief en marbre de la Vierge par Rossellino se trouve également dans cette salle. Les reliefs de la Vierge de Benedetto, en marbre et en d'autres matériaux, étaient extrêmement prisés dans le dernier quart du XVI^e siècle. Dans cet exemple, l'affection joyeuse de l'enfant et le dynamisme de sa pose contrastent avec le sourire doux et attristé de sa mère, qui semble exprimer sa résignation.

Benedetto da Rovezzano

Florentin, 1474–vers 1554

Relief d'autel, vers 1507/1512

Marbre, 0,530 x 1,295 m
Collection Widener 1942.9.131

Deux petits nus ailés (putti) portent une plaque avec une inscription en latin: "Le Roi des Rois et Le Seigneur des Seigneurs". Les motifs des petits enfants nus et des guirlandes de fruits viennent de la sculpture décorative de l'Antiquité romaine. Comme on le voit à la variété du traitement des surfaces et à la taille profonde et assurée des fruits et des feuilles, Benedetto da Rovezzano était un maître de la sculpture en marbre richement détaillée. Il exécuta une version presque identique de ce relief—avec des aigles à la place des anges—qui se trouve aujourd'hui dans la sacristie de l'église San Michele à San Salvi près de Florence ; ce qui laisse penser que le relief de Washington a été exécuté pour la même église.

En dessous du relief en marbre, un coffre en bois (cassone) atteste de la popularité des putti dans les intérieurs domestiques de la Renaissance aussi bien que dans le mobilier d'église.

Desiderio da Settignano

Florentin, vers 1428–1464

"Marietta Strozzi", vers 1455

Marbre, 0,530 x 0,488 x 0,199 m
Collection Widener 1942.9.112

D'après des documents anciens, Desiderio sculpta une très belle tête en marbre de Marietta degli Strozzi, la fille d'une puissante famille de banquiers. Le buste dans cette salle se trouvait, paraît-il, dans un des palais Strozzi à Florence jusqu'en 1913, mais son état inachevé rend peu probable qu'il s'agisse du portrait de Marietta, d'autant moins que d'autres bustes existent qui peuvent plus vraisemblablement prétendre à ce titre.

Le nez et l'une des parties saillantes de la coiffure sont des restaurations qui alourdissent quelque peu le mouvement gracieux des lignes.

Saint Jérôme dans le désert, vers 1461

Marbre, 0,427 x 0,548 m
Collection Widener 1942.9.113



Très habile au maniement du ciseau, Desiderio créa des bas-reliefs d'une grande délicatesse dans lesquels la richesse et la complexité de l'espace, du mouvement, et de l'expression sont rendues par une modulation subtile de la surface du marbre. Dans cet exemple, Saint Jérôme (un saint du IV^e siècle)

est agenouillé en prière devant un crucifix. Derrière cette figure en relief au premier plan s'étend le décor finement taillé d'un vaste paysage désertique sous un ciel strié de nuages. Un jeune garçon apeuré, les vêtements en désordre, se sauve devant un lion et une lionne qui surgissent des rochers derrière la croix. D'après la légende, Jérôme dompta le lion en lui retirant une épine de la patte.

Dans le style de Desiderio da Settignano

Le Christ et Saint Jean-Baptiste enfants,

seconde moitié du XV^e siècle

Marbre, 0,402 x 0,402 m
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.115

Exceptionnel par sa faible profondeur, ce bas-relief carré en marbre reproduit la composition d'un célèbre relief rond de Desiderio, aujourd'hui à Paris (Louvre), représentant le même sujet—Jésus enfant jouant avec son cousin légèrement plus âgé, Jean-Baptiste. Le cardinal Giovanni Dominici, un théologien dominicain de Florence, avait recommandé, vers 1410, que des images du Christ enfant et de Saint Jean-Baptiste soient placées dans les maisons, pour l'instruction morale des enfants.

Francesco di Simone Ferrucci

Florentin, 1437–1493

L'Adoration des Bergers, vers 1475/1485

Terre cuite, 0,810 x 0,650 m
Collection Samuel H. Kress Collection 1939.1.333

L'utilisation de la terre cuite ainsi que la complexité de cette composition de petit format font penser que ce relief était sans doute un modèle pour une sculpture destinée à être exécutée dans un autre matériau pour un retable ou une chaire. Les visages fortement individualisés des bergers pourraient indiquer l'influence de figures rustiques similaires dans les peintures flamandes qu'on pouvait voir à Florence, comme le *Retable Portinari* (Galerie des Offices) de Hugo van der Goes, arrivé des Pays-Bas en Italie en 1483.

Antonio Rossellino

Florentin, 1427–1479

Vierge à l'Enfant, vers 1477

Marbre, 0,840 x 0,560 m
Collection Samuel H. Kress 1939.1.327



Le visage finement taillé, les cheveux ondulés, et les yeux baissés de cette Vierge l'apparentent aux bustes d'Antonio Rossellino de la Galerie 11. Marie présente son Enfant comme sur un balcon du haut duquel il regarde ses adorateurs. Sur la base, des anges voletant portent une couronne de feuilles avec le monogramme du Christ (YHS, du grec pour "Jésus"). Les blasons des coins inférieurs—celui des Ridolfi et celui des Morelli de Florence—font penser que ce relief fut exécuté pour un couple unissant ces deux familles.

D'après Antonio Rossellino

Vierge à l'Enfant avec des anges, après 1470 environ

Stuc, 0,698 x 0,553 m
Collection Samuel H. Kress 1943.4.78

Ce délicat relief est un moulage en stuc, peut-être moulé dans l'atelier de Rossellino, d'après un relief en marbre aujourd'hui à Vienne (Kunsthistorisches Museum). C'était une pratique courante à la Renaissance de reproduire dans des matériaux moins coûteux les reliefs de dévotion en pierre particulièrement admirés.

Andrea del Verrocchio

Florentin, 1435–1488

Julien de Médicis, vers 1475/1478

Terre cuite, 0,610 x 0,660 x 0,283 m
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.127



Ce buste de Julien, le plus jeune frère de Laurent de Médicis, donne cette impression d'énergie débordante pour laquelle les figures de Verrocchio sont réputées. Les cheveux épais bouclés, la pose contournée, et le sourire aux coins des yeux et des lèvres, se retrouvent aussi dans les œuvres de Léonard de Vinci, un élève de Verrocchio pour la sculpture comme

pour la peinture. L'armure richement décorée de Julien reproduit peut-être celle qu'il portait lors du célèbre tournoi qu'il donna en 1475 en l'honneur de la belle Simonetta Vespucci. Parmi les décorations que Verrocchio conçut pour cet événement se trouvait peut-être l'armure d'apparat de Julien.

Dans la Galerie 7 est exposé un portrait de Julien de Médicis par Botticelli qui le représente sous un autre aspect, l'air pensif.

Dame de la Famille Vespucci (?), vers 1475/1480

Marbre, 0,530 x 0,488 x 0,199 m
Collection Samuel H. Kress 1939.1.326



L'harmonie de la forme et de la structure, ainsi que l'expression subtile et la taille délicate des détails—la robe de brocarts par exemple—font de ce buste un des chefs-d'œuvre du portrait sculpté du XV^e siècle. Cette femme au port altier a été identifiée comme appartenant à la famille préminente des Vespucci, d'après sa ressemblance avec un membre de cette famille représenté dans une fresque du peintre Ghirlandaio dans l'église florentine des Ognissanti.

La femme de la fresque, et peut-être celle de ce buste aussi, pourrait même être Simonetta Vespucci, la bienaimée de Julien de Médicis ; un autre buste de Verrocchio dans cette salle représente Julien.

Enfant en équilibre sur un globe, vers 1480

Argile sur une armature de métal, 0,750 x 0,383 x 0,230 m
Collection Andrew W. Mellon 1937.1.128



Ce petit nu potelé (putto) est d'une grande rareté ; il s'agit d'un modèle de la Renaissance—en argile non cuit—pour une sculpture réalisée dans un matériau plus durable comme le bronze ou le marbre. Les joues gonflées de l'enfant et son regard tourné vers son bras droit étendu indiquent qu'il devait souffler dans un petit moulin à vent. Des motifs similaires dans la peinture et dans la sculpture—dont le plus célèbre est le bronze de Verrocchio "putto au dauphin" à Florence (Palazzo

Vecchio)—font penser que cette figure servit de modèle pour l'ornement central d'une fontaine. Pour cette raison, ainsi que par sa pose dynamique et soigneusement équilibrée, ce bambin est un précurseur du *Mercur* de bronze qui surmonte la fontaine dans la rotonde de la National Gallery.

Laurent de Médicis, vers 1485

Terre cuite peinte, 0,658 x 0,591 x 0,327 m
Collection Samuel H. Kress 1943.4.92



Dans ce buste peint, Laurent le Magnifique porte la simple tunique et le turban d'un citoyen florentin. Les sourcils proéminents, le menton en avant et la grimace de la bouche expriment la forte personnalité de cet homme qui gouverna Florence de 1469 jusqu'à sa mort en 1492. De forme massive, ce buste peut être rattaché aux figures de cire grandeur nature, revêtues des habits de Laurent de Médicis, dont

il ordonna la fabrication sous le contrôle de Verrocchio. Laurent fit placer ces effigies dans les églises en action de grâces pour avoir échappé à la tentative d'assassinat qui coûta la vie à son frère Julien en 1478.

D'après Andrea del Verrocchio Alexandre le Grand, vers 1480

Marbre, 0,559 x 0,367 m
Don de Theresa K. Strauss 1956.2.1



On pense que ce relief en marbre—véritable recueil de motifs ornementaux de la fin du XV^e siècle—reproduit un relief en métal de Verrocchio, aujourd'hui perdu, représentant Alexandre le Grand, le conquérant grec du IV^e siècle avant J.-C. Envoyé par Laurent de Médicis comme présent au roi Mathias Corvin de Hongrie, le relief de Verrocchio n'est connu de nos jours que par d'anciennes descriptions et des copies probables, dont celle-ci.

D'autres œuvres de quelques-uns de ces sculpteurs se trouvent dans le Couloir B et dans les Galeries 10 et 11. Un tableau de l'atelier de Verrocchio se trouve dans la Galerie 7.

Les sculptures décrites ci-dessus sont habituellement exposées dans cette salle mais les installations changent parfois.

© 1992 Board of Trustees, National Gallery of Art, Washington
17 February 1992 (2 ed.)